

Il fait nuit. Tous les pensionnaires sont rassemblés dans l'obscurité du grand Hall. Nous pouvons enfin leur dire que notre grande salle de fête est terminée. Mais ils ne comprennent pas encore bien pourquoi on les a rassemblés. Et soudainement, voici que s'allument comme par magie treize lumières plus brillantes que des néons et que se mettent à tourner onze ventilateurs. **L'INSTALLATION SOLAIRE EST ENFIN MISE EN MARCHÉ.** C'est vraiment magique pour les plus jeunes, car ils savent qu'il n'y a pas d'électricité ce soir dans tout ICOD, la génératrice étant en réparation depuis deux jours. En fait, il reste beaucoup à faire, surtout pour la décoration, mais nous n'avancions maintenant qu'avec de petits dons à droite ou à gauche et c'est ainsi que cette salle a pu se terminer.

Nous tenons à remercier une fois de plus nos amis de l'association suisse « **Asha Bengal** » qui nous ont donné les fonds nécessaires il y a ...presque trois ans (!!!) pour construire le tout contre vents et marées. A notre grande honte, nous n'avons pu terminer plus tôt. Honte pourtant bien tempérée par la stupidité de l'entrepreneur qui nous menace de poursuites car on refuse de payer les sommes abusives qu'il nous réclame arguant que « les matériaux ont augmentés après trois ans ! » Quant on sait que le contrat était de six semaines avec dix jours de grâce et ensuite un pour cent de déduction par semaine de retard, il y a de quoi rigoler. Ou pleurer quand on en connaît les conséquences.

Nous avons ensuite fait appel à « **FFB Genève** » pour terminer la scène, le podium, les arches et les peintures. Enfin, nos amis d'« **Indian Project** », France, nous ont aidés à **installer les panneaux photovoltaïques sur la terrasse.** La surface de la terrasse (un vrai belvédère) nous permettra un jour, lorsque nos finances le permettront, de raccorder le réseau électrique des trois pavillons pour malades mentales, orphelines et le centre Gandhi à des panneaux solaires. Nous sommes extrêmement reconnaissants à Fanny et Cie d'avoir financé cette installation, terminée depuis le 14 août, veille du 56^e anniversaire de l'Indépendance nationale.

Nous envoyons donc les photos des diverses activités qui ont commencées depuis quelques mois, en rappelant que durant les trois mois de canicule et les quatre mois de mousson, les ventilateurs solaires sont indispensables et que pendant les sombres jours de mousson et tout l'hiver, c'est la lumière qui est nécessaire. Le solaire peut fonctionner toute la journée et ensuite, offrir six heures de lumières autonomes, voire plus si les batteries n'ont pas été trop sollicitées durant la journée.

Et encore une fois, notre reconnaissance s'étend à tous les amis, connus et al plupart inconnus, qui ont individuellement envoyés leurs dons aune des trois Associations en Suisse ou en France.

Le grand Hall « BHOGINI NIVEDITA » de 10 m sur 25 offre les activités suivantes :

- Atelier de broderie d'or ou d'argent sur sari avec une responsable professionnelle ex-polio qui ne se déplace qu'en chaise roulante ou tricycle spécialisé.
- Broderies sur satin exécutées par une artiste sourde-muette, Tuku Bêla.

- Physiothérapie pour jeunes handicapés physiques ou I.M.C. sous la responsabilité d'une professionnelle avec nous depuis 14 ans (dès Bélari)
- Crèche pour les enfants n'allant pas encore à l'école, sous la supervision des grandes filles ayant terminés leur scolarité secondaire.
- Ecole de couture anciennement à l'intérieur des bungalows.
- « Académie Maya » de danse, chants et 'tabla' reconnue par le gouvernement qui attribue des certificats annuels tout le long de la scolarité.
- Place pour l'étude durant les grandes chaleurs (étouffantes dans les bungalows)
- Centre de récréation pendant les cinq mois de mousson où tout n'est que boue partout.
- Refuge possible en temps d'inondation car il est fort surélevé par rapport à la rivière. (terrain trois mètres plus haut, et plancher encore un. De plus)
- Dortoir commun durant les canicules.
- Activités culturelles (dances, théâtre, réunions, fêtes, réceptions)
- Activités religieuses durant toutes les Pujas, Noël et Pâques et les fêtes musulmanes.
- Activités artistiques : l'ensemble du bâtiment est déjà très beau à voir, mais sera encore mieux décoré par différents artistes, tous volontaires. Il faut donc laisser du temps au temps.
- Lieu pour les mariages ou les funérailles (couvert pendant les pluies)
- Manifestations diverses d'accueil d'autres ONG, de visiteurs, de réunions du CIPODA ou d'autres, etc.

La décoration du fond veut exprimer le don de la paix (colombe blanche) montant de tous les continents sous forme de service (mains ouvertes) et de multiples petits pigeons ou tourterelles pleines d'espérance mais encore bien foncées mais qui parviendront avec le temps et le nombre à la blancheur et offriront, une contribution réelles à la paix et l'harmonie du monde.

Pour toutes ces activités, la lumière et la ventilation sont de rigueur les 4/5 è de l'année (hiver, mousson, été). Nous n'avons pas assez d'électricité pour assurer tout cela et la seule solution a été le solaire.

Le nom choisi pour le Hall est : « **Hall Bhogini Nivédita** ». Nivédita est le nom indien d'une irlandaise qui, à la fin du XIX è siècle (elle mourut en 1911) devint un disciple du grand Sannyasi alors mondialement reconnu, Swami Vivekananda, lui-même disciple du François d'Assise indien, le saint moine Ramakrishna. Elle se converti à l'hindouisme et pris le nom de « **Bhogini (Sœur) Nivédita-la Consacrée** ». Très connue et estimée encore aujourd'hui où de nombreuses institutions, hôpitaux, rues, parcs, ONG, portent son nom, elle présente une personnalité multiforme qui a frappé les foules. Institutrice, elle fonda à la demande de Rabindranath Tagore l'une des toutes premières écoles de filles malgré l'opposition générale. Rentrant dans l'Ordre de Ramakrishna bien où il n'y avait pas encore de moniales, elle fit les vœux de célibat et de pauvreté. Elle organisa un groupe de jeunes filles **pour se lancer dans un travail social désintéressé** : soigner les mourants au cœur d'une épidémie de peste, nourrir les malades à domicile, nettoyer les rues (elle prenait elle-même le balais (une britannique ! Quel scandale), enseigner l'hygiène chez les femmes de haute-caste etc. Elle fut de plus une révolutionnaire résolue, **une des porte-parole du premier mouvement pour l'Indépendance**

totale de l'Inde. Elle, une anglaise ! re-scandale. Elle alla même jusqu'à être un des cinq membres du premier comité révolutionnaire non-violent en 1903, avec l'illustre Sri Aurobindo. Recherché par la police, il s'enfuit à Pondichéry (où il fonda plus tard son fameux Ashram) et Nivédita pris sa place comme éditeur de sa revue. Et devint à son tour surveillée par la police coloniale. Ecrivain de premier ordre, de nombreux livres sur l'histoire, la culture, l'art et les femmes indiennes la firent connaître du grand public en Inde, en Angleterre et en Amérique. Toute biographie sur elle se termine invariablement par : « Elle fut reconnue comme 'la fille de 'Mother India' (Mère Inde) à cause de son amour pour tous ses frères et sœurs indiens et pour son admiration pour le génie culturel, artistique et historique du pays qu'elle avait adopté »

Pour nous à ICOD, elle représente avant tout la promotion de la femme et la travailleuse sociale infatigable pour la cause des plus pauvres.

Pour moi en particulier, j'ai été séduit par la valeur et l'authenticité de sa conversion à l'hindouisme. Un de ses livres sur Kali montre sa dimension mystique incontestable. Sa vie 'consacrée', par son nom et son témoignage, nous rappelle que nulle religion n'a le privilège absolu de la rencontre intime avec la Divinité, de quelque nom dont on l'appelle. Le grand Massignon nous l'avait rappelé pour l'Islam, le Dalai Lama pour le Bouddhisme, Sœur Nivédita pour l'Hindouisme, l'humble Père Monchanin de Lyon, disciple du Père Chevrier et premier fondateur d'un ashram chrétien en Inde, pour le Christianisme. **Je ne peux que souhaiter que ceux qui pensent comme moi que 'Christ est notre vie', acceptent que d'autres qui rencontrent le Père d'Amour par une autre voie, puissent avoir aussi leur vie transformée et devenir ainsi « Lumières du monde » et « Bien-aimés de Dieu ».**

Un bien long excursus spirituel pour expliquer une bien banale construction !

Combien de fois n'ai-je pas moi aussi chanté les louanges de mon pays d'adoption ! Illusion de converti ? Enthousiasme de béotien ? Non, certainement non, car en tant que consacré à Dieu et à ce pays, il est comme un devoir d'amour d'aller le plus loin possible dans sa compréhension, aussi loin que la justice et la vérité le permettent, allant jusqu'à friser l'injustice qui en marque la « Ligne de Lakshman », la borne de démarcation, (cercle que le frère de Rama dessina autour de son épouse la déesse Sita pour qu'elle ne le franchisse pas sous peine des dangers posés par le démon Ravana, symbole que dans le langage courant s'utilise pour signifier qu'on ne peut pas aller plus loin) Et pourtant, depuis quelques années, tristesse, amertume, déception. Et même angoisse ! Le Bengale lui-même, oasis de sécurité pour les femmes depuis bien avant l'Indépendance, est devenu en quelques années l'Etat le plus dangereux pour elles, où sont totalisés 13 % de la totalité des crimes ayant comme victimes des femmes et 10 % des viols dans le pays Où va cette nouvelle Inde qui s'enfoncé dans la médiocrité, et plus, dans l'horreur ? Chaque jour comme jamais, le journal nous amène son lot de violences, viols, kidnapping, extorsion, injustices de la justice, immoralité des avocats, indifférence sinon complicité de la police, des taxis et des transports communs de plus en plus dangereux et menaçants, une administration qui se moque éperdument du droit des citoyens et les pillent honteusement, une entité politique qui ne pense qu'à s'enrichir par la corruption, un gouvernement qui, dans sa

tour d'ivoire aveugle, foule aux pieds et la constitution et les droits de l'homme les plus élémentaires. La grande civilisation millénaire qui aurait pu être comme au temps des Gandhi et Nehru une espérance pour le monde est devenue une anarchie instable et explosive. On n'aurait pas pu l'écrire il y a dix ans. Mais c'est devenu la réalité aujourd'hui. Comment et pourquoi, serait trop long à écrire. Certes, l'irruption des 500 chaînes satellites de TV dans le ciel de la classe moyenne y est pour quelque chose. Mais les quelques 3500 films (dont 1700 seulement réalisés à Mumbai) avec leurs violences progressives n'y sont pas étrangères. Mais la déchéance du citoyen lambda moyen toujours plus désenchanté du pays, touche à la psychologie de masse. Et on peut le dire maintenant : « Rien ne va plus ! »

Dans les premiers jours du mois, différents groupes de police sont venus nous avertir d'être prudents car il y a eu plusieurs meurtres et vols à mains armées dans le secteur. Le premier incident a été l'attaque de l'école où nos filles vont à Bélari. La nuit, sept bandits sont venus dévalisés les cinq maîtresses non mariées de la Ramakrishna qui résident en cet Ashram enseignant mille filles, les menaçant avec des révolvers. Ils les ont tabassés (deux sont encore à l'hôpital), arrachés de force tous leurs bijoux, et enfoncés les coffres-forts, Toutes leurs économies sont parties, certaines mettant là tout leur argent depuis 25 ans ! Immédiatement le Commissaire de Kolkata a exigé de faire une enquête dans toutes les ONG voisines. Si un de nos déshérités est responsable, l'organisation est fermée. Car comme de bien entendu, seuls les pauvres sont suspects, voire coupable. Ensuite, le gros pont de Howrah est venu : « Enchanté de faire votre connaissance – Moi aussi » Enfin, ce 21, nouvelle visite de cinq policiers à 23 heures : « Méfiez-vous, un groupe de gondas (bandits) a passé plusieurs fois derrière chez vous depuis quelques jours, après un nouveau meurtre à 20 km d'ici. Mettez un écriteau sur votre portail : Interdiction d'entrer après 17 heures, par ordre de la police » Ne faites aucune nouvelle admission. Téléphonnez-nous dès qu'un homme en uniforme se présente comme policier et empêchez-le d'entrer » Du coup, nos gardes de nuits sont sur les dents. J'ai personnellement demandé à Bélari qu'ils embauchent immédiatement des gardes nuits à cause de leurs enfants et jeunes filles adibassis. Ils n'ont pas d'hommes de garde la nuit. Rien n'arrivera ici, mais deux précautions valent mieux qu'aucune !

Et voici que ces derniers jours, la police est revenue à plusieurs reprises, cette-fois-ci pour exiger qu'on prenne des mesures de sécurité plus sérieuses. Car Les maoïstes camperaient dans le secteur. Ils se spécialisent en kidnapping contre, parfois rançon, parfois décapitation si rien n'est reçu. Nos filles seraient un gibier d'échange de valeur. Et même moi ! La barbe, pourvu qu'ils n'abîment pas ma barbe dans le processus de décollation ! Alors il nous faut compléter le mur du côté de l'entrée, installer des poteaux avec solaire au moins à cinq endroits pour que la nuit les gardes puissent voir si des individus louches sont à l'intérieur, obtenir une licence pour au moins un fusil (armé) au Foyer Gandhi même si on ne veut pas l'utiliser, prendre des précautions extraordinaires durant les vacances de Pujas quand tous les travailleurs seront en congés et que je serai le seul homme à bord, etc. Gentil de considérer le vieillard que je suis devenu comme un « homme ! » La police aurait des preuves qu'un group

aurait planifié un raid depuis la rivière. L'armée maintenant fait des tournées régulières en jeep, même sur notre chemin principal.

Les ONG elles-mêmes sont attaquées avec violence par le gouvernement qui en ferment beaucoup (elles reçoivent de l'argent pour lutter contre les réalisations indiennes (le nucléaire par exemple, ou pour les ONG religieuses intégristes, chrétiennes comprises) Les médias ne nous épargnent guère : cet argent allogène ne serait plus utile au pays sinon aux fonctionnaires qui se couvrent du nom de 'travailleurs sociaux' et le reçoivent sous couvert de philanthropie. Et on est harassé par tous les départements possibles. Kamruddin ne peut pas ouvrir son nouveau-centre pour malades mentaux. Waheb a du fermer ses maternités : il y a eu 550 naissances ces deux derniers mois. Mais les communes n'ont que 150 certificats de naissance à disposition. Du coup, les familles se révoltent contre SHIS, car sans certificat, pas de gratification pour la naissance d'une fille, aucune possibilité d'obtenir une carte des rations, une carte de BPL (gosse appartenant à une famille vivant sous le seuil de pauvreté), pas d'inscription à l'école etc. Waheb a fait partout des démarches jusqu'à la Ministre en chef. Aucune réponse. Mais son centre est dans le seul fief encore marxiste des Sundarbans. Il n'obtiendra rien. ICOD elle-même est pratiquement bloquée dans sa demande d'obtention de licence pour s'occuper légalement des déshérités. Des mois que cela dure. Les nouvelles lois se font draconiennes. Les nouveaux maîtres du Bengale sont tout aussi corrompus, sauf notre Ministre en chef féminine mais qui est tellement populiste que cela équivaut souvent à favoriser la corruption. Les seuls 'justes' qui nous gouvernent (**Le Président brahmane bengali, un vice-président musulman, un premier ministre Sikh incorruptible, la toute-puissante chef du Parti au pouvoir, chrétienne italienne naturalisée**) semblent aveugles à la réalité, entourés de leurs dizaines de thuriféraires corrompus, et lancent à tour de bras de magnifiques et généreux plans pour sortir les plus paumés de leurs marasmes, sans se rendre compte (et pourtant c'est si évident !) que le Parlement leur coupe l'herbe sous les pieds et des administrateurs les plus élevés jusqu'aux maires des plus lointains villages empochent allègrement ce qui semble leur revenir de droit divin.

Seuls restent les représentants de l'Inde éternelle, les plus basses couches de la population qui continuent comme depuis des millénaires à assurer la pérennité de la civilisation, jamais touchés par les changements dynastiques, les chutes des empires, et l'apparition de l'ogre globalisant qui aurait pu éviter pourtant de devenir l'empire du mal !

Nous nous consolons alors en comparant avec le marasme économique du Bangladesh, le terrorisme d'Etat au Pakistan, la dictature ébranlée du Myanmar et son rejet des musulmans Rohingyas, la semi-dictature accusée de crimes de guerre du Sri-Lanka, le maoïsme déstructurant du Népal, l'abomination de la guerre afghane, le génocide à nos marches tibétaines, l'instabilité chronique de la Thaïlande. Pour ne pas regarder plus loin qu'autour de nous ! **Mais pourquoi ne pas comparer avec la paix et la prospérité du royaume du Bhoutan proche dont le taux de « Croissance de Bonheur Brut » remplace si bien notre illusoire « Croissance économique brute » ?**

Passons donc maintenant paisiblement à ICOD où un bruit des plus inattendus de chute d'eau nous accueille. En fait, il n'y a pas qu'une chute mais bien six ! Pour un peu, on se croirait presque aux fameuses chutes du Zambèze. Mais n'exagérons rien. **Nous sommes en pleine inondation.** En fait le mot exondation serait plus juste s'il était admis en français. Ce n'est pas le fait de la pluie qui continue à être remarquées par son absence. Mais la rivière, gonflée brusquement par les cataractes du Nord Bengale et du Jharkhand s'est enfin réveillée de sa longue torpeur et a décidée de nous envahir. Comme la grande écluse n'est pas terminée, la rivière a toute liberté pour s'insérer partout, élargir les berges du canal, franchir la petite vanne, et se déverser en torrent dans l'étang. Qui en quelques heures, se remplit et déborde de partout. Trois des quatre chemins qui le bordent sont maintenant sous eau. Le grand pont à l'entrée de la Damodar, déjà fort abîmé l'an dernier est à nouveau submergé bien qu'il ait été surélevé à trois mètres. Le petit pont de bambous provisoire pour aller à l'île a disparu. Il a fallu vite relier les trois piliers de béton qui étaient prêts à revêtir un pont artistique de bambous. De vieilles échelles et des planches sont utilisées provisoirement. Sans cela, nos oies et canards risquent de passer la nuit dehors et d'être la proie des animaux sauvages.

C'est au tour du vieil étang, absolument sec, de se remplir grâce à une chute de près de deux mètres. A son tour plein, il se déverse dans un canal latéral qui part à l'assaut du terrain de jeux des enfants qui, une fois plein, attaque la nouvelle plantation de cocotiers. Survivront-ils ? C'est jour de fête (Id musulman) et nos travailleurs sont absents. Nous sommes incapables de faire quoique ce soit. Pourtant, l'eau arrive au sommet du petit étang nouvellement creusé où nous avons rassemblés au moment de la sécheresse tous les jeunes poissons de 2011 et 2012. Ils sont menacés. Si l'eau touche le sommet, ce sera la joyeuse débandade et ils s'enfuiront. On observe les cinq centimètres qui restent en se rongant les ongles. Pourtant, la rivière va brusquement se retirer. Et c'est au tour des cataractes de descente de se former. C'est magnifique à voir. Le terrain maintenant ressemble à une prairie de montagne : des petits canaux ça et là entraînant des eaux boueuses à grande vitesse, créant de petites chutes, puis de plus grandes, bondissant par-dessus la vanne fermée et retombant dans le grand canal.

Pendant une semaine, ce sera le même tableau d'aller et retour. Le terrain est complètement abîmé, les routes défoncées, des arbres arrachés, des buissons de fleurs hachés. Nos gosses sont aux anges. Enfin ils vont pouvoir à nouveau se baigner. En attendant, ils attrapent des petits poissons, des crabes et des petites crevettes à tour de bras. Les travailleurs, de retour, entourent l'étang à poissons d'un grand filet, juste à temps (Seigneur, un filet rouge ! Quelle flétrissure sur la verdure !) Et on attend. Le 20 août, la pluie fait enfin sérieusement son apparition. Bien tard et seulement pour quelques jours. Presque rien au fait.

Lorsqu'au début du mois, nous pûmes enfin planter 140 pieds de cocotiers du Kerala et d'Andhra Pradesh, ce fut un grand jour pour nous, attendu depuis trois ans, Après une petite cérémonie religieuse pour attirer la bénédiction des dieux de la pluie, on m'invite à planter les trois premiers plants. Nos travailleurs sont merveilleux d'enthousiasme. Ils savent que dans trois ans, la récolte de noix de cocos pourra commencer. Environ 100 fruits par arbre. Donc 14.000

cocos si tout va bien. Un bon revenu en perspective ! Nos cocotiers bengalis eux, mettent entre huit et dix ans à pousser et ont fière allure. En contraste, ces nouveaux n'auront guère que cinq mètres de haut mais faciliteront la cueillette. Espérons que les flots ne les arracheront pas cette année. Après ils ne risquent plus rien. Ce n'est surtout pas le moment de méditer sur « Perrette et le pot au lait » ! Parlant jardinage, nous avons cette année plantés **des 'ladies-fingers' (doigts-de-dames)** à l'endroit des dahlias d'hiver. Ces 'Dhèros' sont très populaires ici et les légumes se renouvellent tous les 15 jours. Voici déjà un mois plein que nous en bénéficions. La récolte peut atteindre 50 kilos par acre. Leurs fleurs sont assez originales, comme en témoignent les photos.

En un jour, **un double drame atteint une fois de plus nos animaux. Un chien paria éventre une brebis en plein midi, et la nuit même, 17 pigeons (dont toutes les colombes blanches) sont égorgés**, non, massacrés et même découpés en petits morceaux **par une genette** (espèce de fouine à rayures) qui est entrée à l'intérieur du nouveau pigeonnier par une porte laissée malencontreusement ouverte et est devenue comme enragée comme toutes celles de son espèce. Quinze pigeons se sont envolés de panique pour ne plus revenir. Et dix autres restent fidèles, mais ne rentrent plus dans le pigeonnier. Chaque nuit, ils risquent d'être la proie d'un hibou grand-duc ou d'une chouette. On en pleure encore !

Notre ami et frère Dominique Lapierre est enfin sorti de son coma, mais a bien de la peine de revenir à la vie normale. S'il peut enfin bouger ses bras et dire quelques mots, son épouse ne sait toujours pas ce qu'il comprend vraiment, même si un certain nombre de signes montrent qu'il est attentif à sa présence et à sa voix. Quand je lui parle par le haut-parleur, il saisit alors l'appareil des deux mains en le fixant sans bouger jusqu'à ce que j'aie fini de raconter ce que nous faisons. Et quand sa femme lui demande de dire s'il a compris, il lâche un « O.K. » retentissant. Et l'autre jour un grand « Thank you » qui semble prouver qu'il a compris que nous étions plusieurs indiens à lui parler. Mais pour l'instant, il ne va guère plus loin. L'espoir est donc là, mais l'optimisme doit être tempéré. Des milliers de gosses prient pour lui. **Je suis allé assister un jour à cette prière interreligieuse à ABC.** C'est toujours très émouvant de voir ces 300 gosses IMC (infirmes moteurs cérébraux), sourd-muet ou handicapés divers prier avec ferveur.

Le père Jonas quant à lui, progresse rapidement mais a d'énormes escarres ! Et c'est une clinique privée ! Il semble que dans les dix prochains jours il puisse retourner dans son diocèse de Jalpaiguri (environ 700 km). Mais où atterrira-t-il alors qu'il ne peut marcher seul et reste souvent confus et comme perdu ? J'en veux très fort à son évêque qui ne lui a pas téléphoné une seule fois ! Le minimum de charité chrétienne n'atteint pas toujours les hauteurs de la hiérarchie.

Aussi prenons-nous toutes les précautions nécessaires maintenant que nous avons admis à ICOD notre cher SORIT KUMAR SANTRA-Rivière-Sacrée, fondateur de Bélari Polly Bikash Samiti que la plupart d'entre vous connaît. Il s'est cassé le bras et le fémur droit en tombant. A 83 ans, cela ne pardonne pas. Il est sous traction, et il a demandé d'être soigné par Gopa, donc

d'être transporté à ICOD. Cela a posé quelques problèmes à BPBS dont il est le secrétaire, mais finalement, comme ils n'ont pas le personnel adéquat et que Gopa est fort compétente en nursing, ils ont acceptés. Mais avec sa traction, que de difficultés de transport sur nos pistes défoncées ! Nous avons acheté un lit spécial à manivelles et un matelas gonflant anti-escarres. La prévention de ces plaies souvent mortelles est un immense problème, car il est presque impossible à soulever. On m'appelle alors pour faire sa toilette et deux fois par jour les massages de prévention. On a installé un système de deux polochons servant de traversins pour qu'on puisse faire les frictions entre deux. Pas très pratique ! Heureusement, il ne souffre pas et est de plus un excellent malade. On m'affirme que je n'aurais pas sa patience ! Mais la nuit, Gopa et Harou (responsable des filles) dorment ensemble derrière son lit installé dans la véranda où il affirme se trouver à merveille. Car il a pleine vue sur l'étang et le petit jardin, et jouit ainsi du ramage des oiseaux le jour et des concerts de batraciens la nuit. Il est ainsi épanoui. Mais Gopa est toute la journée – et surtout la nuit - aux aguets pour guetter le moindre de ses désirs et le faire manger (il ne peut pas seul) Cela demande un très grand dévouement et il en résulte pas mal de fatigue. Moi, je suis spécialiste en...conseils. Dont on me dit qu'ils datent parfois d'avant les Védas ! Alors je rentre dans le silence pour aller taper cette chronique. Au moins (presque) personne ne me fait des reproches !!! Sorit-Rivière-Sacrée affirme être au Paradis. De plus il se réjouit rien qu'en entendant l'atmosphère de rires et de plaisanteries qui règne toute la journée. Il est vrai qu'on n'engendre pas la mélancolie par ici!

L'Inde est en ébullition ces jours à cause des événements du Bas-Assam que je vous avais relaté en juillet : exode local de 300.000 adibassis Bodos après de graves échauffourées locales avec des musulmans. Alors que le triste épisode était terminé, brusquement, juste avant la Fête de l'Indépendance, des centaines de sites Internet et des milliers de messages sur portables ont été lancés informant tous les musulmans grâce à des photos morphées que des massacres de leurs coreligionnaires ont eu lieu en plusieurs endroits en Inde par des Assamais et au Myanmar par des moines bouddhistes. Comme les musulmans piquent la mouche aussi vite qu'un cheval sous une piqûre de guêpe, devant ces photos considérées comme des preuves éclatantes, quelques milliers d'entre eux ont tués quatre assamais et Manipouris à Hyderabad et en ont estourbis bien d'autres. Cela a faillit créer une émeute. Enquête faite, certaines photos truquées montrent des moines tibétains s'apprêtant à enterrer des musulmans tués lors du grand tremblement de terre de Chine il y a quelques années. D'autres montrent des volontaires de race mongoloïde devant des centaines de cadavres de musulmans au moment du... tsunami de 2004. Furent alors lancés par radio et Internet des appels pour expulser de toutes les villes continentales les gens de 'type' mongoloïde, Assamais, habitants du Tripura, Meghalaya, Manipur, Arunachal Pradeh, Sikkim, Nagaland, Tibétains etc. Ceux-ci prirent illico la fuite en masse et des centaines de trains spéciaux rapatrièrent près de 30.000 personnes paniquées qui passèrent toutes par la gare d'Howrah. Heureusement, le gouvernement découvrit assez rapidement (bien que fort tard) que ces photos, messages et appels provenaient du Pakistan et d'extrémistes musulmans et...hindouistes. Comme c'était justement la fête de l'Aïd, toutes les mosquées du pays avertirent leurs fidèles que rien n'était vrai dans ces accusations et que ces

'jaunes' étaient nos frères et sœurs indiens qu'il fallait secourir. Immédiatement, des centaines de volontaires musulmans se précipitèrent dans les gares pour offrir nourriture et confort à ces réfugiés. Qui, à leur vue et à première vue, crurent qu'ils venaient les égorger ! Beaucoup furent convaincus de retourner terminer leurs études à Poona, Bangalore, Hyderabad ou ailleurs ! 320 sites d'Internet furent fermés et bannis par l'Inde. Tout était donc bien qui finit bien. Mais le Pakistan, aux prises lui-même avec de monstrueux actes de terrorisme presque quotidien, nia les faits ayant bien d'autres chats à fouetter devant l'instabilité du gouvernement et les menaces des talibans que ces faits divers du grand voisin.

Nous avons eu ce mois plusieurs petites manifestations spéciales telles la **journée de l'Indépendance**, la **fête du Rakhi** (don de bracelets décorés des sœurs à leurs grands frères), la **grande Pûjâ de Manasa**, déesse des serpents, une célébration au **Samadhi (sépulture) de Mère Teresa**, etc. J'ai visité et mangé dans plusieurs familles musulmanes à l'occasion de l'Aïd, profitant de ma super-excellente santé.

Marcus a lancé un petit atelier d'imprimerie sur tissu pour ses jeunes gars. C'est quelque chose de très simple et de très artisanal mais d'étonnamment efficace. Plusieurs peuvent dès maintenant imprimer élégamment cartes de visites ou d'invitations, faire-part, enveloppes diverses voire lettres à en-tête. Plus tard, ils pourront imprimer sur étoffes, tee-shirt etc.

On a beaucoup parlé des Olympiades, mais je pense qu'il vaut mieux couper court, car les six médailles indiennes sans or parlent d'elles-mêmes de la nullité du sport ici, hors-cricket. La bêtise humaine cependant ne perdant pas ses droits, l'unique 'argent' et les cinq 'bronze' sont adulés, couverts d'honneurs, recherchés par toutes les grandes héroïnes de cinéma et de la mode, bardés des dons les plus extravagants les uns que les autres, de titres et d'honneurs, sans compter des couvertures financières à vie dignes d'un maharadjah. Ce qui fait que pour les prochaines J.O. nos sportifs n'auront qu'à viser le bronze pour assurer leur avenir et devenir héros nationaux. Pourquoi faire tant d'efforts puisque la loi du moindre effort marche si bien !

Je préfère quant à moi m'exclamer devant l'extraordinaire performance de l'atterrissage sur Mars du robot « Curiosity » en soulignant que le fameux système de parachutage robotique a été mis au point par une firme de jeunes indiens dont plusieurs du laboratoire spatial de Kolkata. Que voilà une distinction infiniment supérieure à un beau coup de jarret dans un sprint ou une nage, ou de poignet dans un badminton ou tournoi de plage ! **Et pour ne pas en rester là, New Delhi projette d'envoyer une sonde sur Mars rapidement et un indien sur la lune avant 2020.** Un beau coup de jarret en vérité !

L'exceptionnelle et presque simultanée (à un mois près) découverte du 'Boson de Higgs' au LGC (grand collisionneur de Hadrons) du CERN de Genève, me semble un exploit bien parallèle. On peut une fois de plus mettre en relief la participation d'un fort groupe de savants indiens dans cette recherche des particules ayant assisté au Big Bang, qui m'apparaît fabuleuse. C'est le grand savant bengali Satyendra Nath Bose qui découvrit autour de 1920 ces fameuses particules qui, lorsqu'il travaillait avec Einstein, ont emprunté son nom pour être 'boson'. Ses

recherches ont permis l'ouverture en son vivant d'un centre qui porte son nom à Kolkata où a été conçu le C.M. S., aimant géant capable de capter différentes particules subatomiques au moment des collisions de protons entre eux. J'ai toujours été passionné par ces recherches qui sont toujours une occasion d'admirer les lois de l'Univers, si simples, élégantes, rationnelles et symétriques dans le plus grand comme dans le plus petit. Du coup, Kolkata projette de recevoir le plus grand cyclotron du monde (où il n'y en n'a que cinq) si, car c'est là le hic, le gouvernement offre le terrain approprié. Le projet est bien avancé mais traîne grâce aux politiciens. Et ce dernier jour, on apprend que le directeur général du CERN va arriver à Kolkata pour offrir à l'Inde le privilège de devenir 'partenaire officiel du CERN'. Cela coûtera pas mal mais cela en vaut la peine.

On m'objectera bien entendu que tout cela (lune, mars, CERN, cyclotron) reste de l'argent gaspillé. Mais si on compare avec les sommes fabuleuses utilisées dans l'économie de mort (armements en tête), ces recherches n'en représentent qu'un infime, voire dérisoire, pourcentage. Et elles ont l'avantage de susciter Unité et Unanimité en utilisant des milliers de scientifiques de dizaines de pays souvent en guerre, pour des projets contribuant à l'unité et la paix du monde. Et à sa Beauté. Je conçois fort bien que lorsque des pays des dit 'pays en voie de développement', Chine et Inde en tête se lancent dans ces aventures, les critiques jaillissent, tellement les pays riches tiennent à leurs prérogatives. Mais les plus anciennes civilisations qui ont été à l'origine des plus importantes découvertes mathématiques, astronomiques, mécaniques ou scientifiques cinq ou dix siècles avant l'Europe ont, me semble-il, le droit, y compris les descendants iraniens de la lumineuse ancienne Perse, de reprendre lentement leur retard actuel et de recouvrer leur place millénaire en tête du développement. Etant entendu que le développement humain, je le concède, prenne le pas sur la course aux exploits les plus coûteux, surtout militaires, et sur une nouvelle guerre froide.

En fait je rêve plutôt d'une institution qu'on pourrait appeler CIRHAP (Centre international de recherche pour l'Harmonie, l'Amour et la Paix. En espérant que ni les politiciens, ne les savants, ni les responsables des religions ne mettent la main dessus et ce serait la bagarre assurée... Car s'en serait fait de la liberté. Un groupe de sages, **mais de vrais Sages**, nous montreraient ainsi le chemin que croyants, incroyants, petits et grands et amoureux de la joie de tout un chacun, pourraient emprunter, prêts à offrir un sourire à chaque être rencontré, à lui tendre la main et à lui partager son cœur. Belle utopie assurément, pourtant loin d'être irréalisable. Peut-être qu'un jour...

En attendant, c'est pour nous l'attente angoissante de plus de pluie et pour vous la fin des vacances et le recommencement du turbin. Gageons que ce n'est pas moi qui serai le plus à plaindre en ces premiers jours de septembre !

Très fraternellement,

Gaston Dayanand, ICOD 31 août 2012



HISTOIRE DU GRAND HALL 'SŒUR NIVEDITA'



Pouja d' Inauguration le 28 janvier 2010



10 juin 2010, le soutènement est terminé. Le 30 juin, Pouja pour commencer le bétonnage.



Alerte ! Les étais commencent à craquer bruyamment et à se courber et le plafond à se voûter, il faut tout consolider en extrême urgence.



30 juin tout est enfin terminé.



2011, la peinture et appliquée.

Les deux 'patrons' du hall, Swami Vivekananda et Sœur Nivedita sont peints par notre artiste.



Inauguration du Hall offert par 'Asha Bengal' Suisse, par Fabian et Nathalie le 16 novembre 2011.



Mai 2012, avant la mousson, on installe les grandes bâches de protection contre la pluie

Et l'étanchéité intérieure est ainsi assurée.



Les arches intérieures sont dessinées en juin- juillet 2012



Août 2012, les ventilateurs et lumières sont installés.

L'installation solaire est enfin terminée en aout 2012 pour 13 lampes et 11 ventilateurs.

Fanny et son association « INDIAN PROJECT » en ont assurés le financement.





Vue de puis le haut du Hall sur le cénotaphe de Rajou et la mer ondulée de clématites.

DIFFERENTS FONDS DE SCENES



Pour un anniversaire et à l'occasion de la fête de Noel (On distingue la crèche est à gauche)



Visite de Dominique Lapierre en décembre 2010



Mariage chrétien de Bharoti en 2011



Mariage hindou de Kiran en juillet 2012

QUELQUES MANIFESTATIONS DIVERSES



Naissance de Krishna



Kali Pouja (Diwali), Fête de la lumière



Fête du Rakhi : les fillettes nouent un bracelet doré au bras des garçons en signe de protection



Don de matériel pour des enfants adibassis ultra-pauvres et installation de la colombe de la paix.

Réunion des 22 professeurs d'ICOD d'adibassis des briqueteries.

Visite des enfants de Belari.



LES DIFFERENTES ACTIVITES ORGANISEES DANS LE HALL

1. DANSES ET MUSIQUE



LE NATARAJ, SHIVA, SEIGNEUR DE LA DANSE



Différentes scènes de danses et, de tabla (tambourins) et d'harmonium.

D'authentiques aborigènes des jungles du Nord Bengale sont venus danser pour nous.

2. BRODERIES D'OR OU D'ARGENT SUR SARIS (ZORI)



Toutes sont mlades mentales, sauf la formatrice, polio qui ne peut marcher qu'à quatre pattes !



Modèles de broderies argent et perles



Une des artistes essayant un sari juste terminé sur elle.

3. BRODERIES SUR SATIN



La responsable, Toukou, sourd-muette de Bélari avec une polio orpheline de Pilkhana.



Vente dans un 'Magasin du Monde' de Nantes

4. PHYSIOTHÉRAPIE



Divers polios et I.M.C., vieillards paralysés et aveugles.



Anima, notre physiothérapeute formée à ABC Bélari et Kathila.



5. CRECHE POUR LES PLUS PETITS



La responsable Mumtaz, musulmane, continue ses études secondaires



On a beau être petites, on sait bavarder!

Trois sur quatre ont été trouvés dans la rue avec une maman folle ou retardée.

6. ETUDES DU SOIR POUR NOS ORPHELINES ALLANT À L'ÉCOLE PRIMAIRE OU SECONDAIRE.





Rassemblement du dimanche avant la prière.

7.ECOLE DE COUTURE



8. PRIÈRE DU MATIN ET DU SOIR





Quelques unes de nos orphelines devant le hall en hiver.

AOUT 2012 : NOUVEL ATELIER D'IMPRIMERIE POUR LES GARCONS.



L'instructeur explique et nos gars se mettent immédiatement à l'imprimerie.



Résultats rapides



Fête du "Rakhi"

PLANTATION DE 140 COCOTIERS

Le premier cocotier est planté après une petite cérémonie religieuse.



PLANTATION DE LÉGUMES 'LADIES-FINGERS'



Culture sur le terrain des dalhias.

Fleurs des légumes.



Les premiers légumes apparaissent

Et vive les 'Dhèros'!

DES BERGERS ET DES MOUTONS





Brebis égorgée par un chien paria.



17 pigeons ou tourterelles massacrées par une genette

ACCIDENT DE SORITDA ET HOSPITALISATION A ICOD aux bons soins de Gopa



La véranda , fermée la nuit, permet au malade sous traction d'avoir un beau paysage sous les yeux. En photo au haut du lit, Sri Ramakrishna , Vivekananda et la 'Sainte Mère' Sarada Devi.

FÊTE DE L'INDEPENDANCE LE 15 AOÛT 2012.



Pas de pluie cette année et le drapeau peut être hissé.

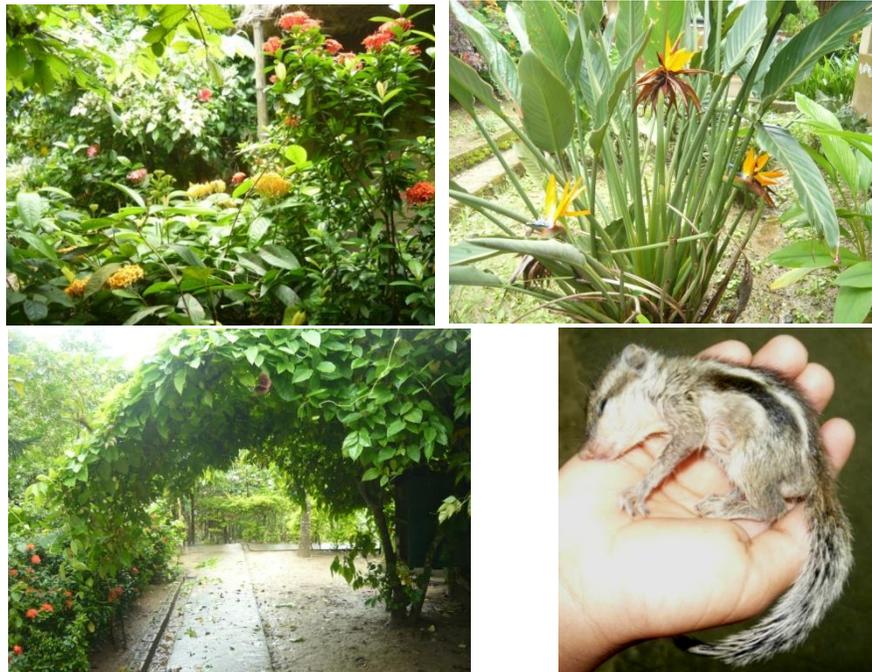
POUJA DE LA DÉESSE DES SERPENTS MANASA DEVI CHEZ LES HOMMES.



Un pujari brahmane célèbre tandis que Bipod, ici depuis avant notre arrivée, est en contemplation.



Sous les nuages d'encens, Rakesh et Nandini tous deux trouvés dans les rues de Kolkata ou Murshidabad.



Un bébé écureuil tombé de son nid sur l'arche feuillue. On l'y a remis.

INONDATIONS PAR LA MONTÉE SUBITE DE LA RIVIERE DAMODAR



L'EAU DE LA RIVIÈRE JAILLIT EN FURIE DU CANAL PRINCIPAL. (la petite vanne à droite)



Deuxième chute dans le viel étang et nouveau petit torrent.



LE PETIT PONT PROVISOIRE ENTRE L'ÎLE EST PEU À PEU SUBMERGÉ.





Des échelles et planches de traverses provisoires sont hâtivement posés sur les piliers construits enjuin.



Sous-sol du temple interreligieux : les eaux sont montées rapidement. Elles menacent la cocoteraie.



Le petit étang où se trouvent tous les poissons...menacés par le niveau du grand étang (ici, ilot bien rétréci) Maintenant, nous l'avons entouré d'un filet protecteur.



Plantations d'épices (safran) pour curry. La grande vanne en construction avec Binoy en inspecteur.

